Portrait (présumé) de Christian Friedrich Henrici, alias Picander (1700-1764).
Source Perplexity (IA).

CANTATE BWV 145
ICH LEBE, MEIN HERZE, ZU DEINEM ERGÖTZEN

Je vis, mon cœur, pour ta joie…
KANTATE ZUM 3. OSTERTAG
Cantate pour le 3e jour (mardi) de Pâques
Leipzig, 19 avril 1729 ?

AVERTISSEMENT

Cette notice dédiée à une cantate de Bach tend à rassembler des textes (essentiellement de langue française) et une discographie réalisée sur plus de 50 ans, le tout souvent peu accessible (2026). Le but est de donner à lire un ensemble cohérent d'informations et de proposer aux amateurs et mélomanes francophones un panorama espéré élargi de cette partie de l'œuvre vocale de Bach. Outre les quelques interventions - repérées par les initiales [C. R.] le rédacteur précise qu'il a toujours pris le soin jaloux d'identifier sans ambiguïté le nom des auteurs sélectionnés dans le texte et la bibliographie. À cet effet, il a indiqué très clairement, entre guillemets «…» toutes les citations fragmentaires tirées de leurs travaux. Rendons à César...

ABRÉVIATIONS

(*A-Dur*) = *La majeur.* → (*a-Moll*) = *la mineur*
(*B*) = *Si bémol majeur*
BB / SPK = Berlin / Staatsbibliothek Preußischer Kulturbesitz
B.c. = Basse continue ou continuo
BCW = Bach Cantatas Website
BD. = *Bach-Dokumente* (4 volumes). 1975.
BG. | BGA. = *Bach-Gesellschaft Ausgabe* = Société Bach (Leipzig, 1851-1899). *J. S. Bach Werke. Gesamtausgabe* (édition d'ensemble) *der Bachgesellschaft.*
BJb. = *Bach-Jahrbuch*
(*C-Dur*) = *Ut majeur.* (*c-Moll*) = *ut mineur*
(*D-Dur*) = Deutschland
(*D*) = *Ré majeur.* (*d-Moll*) = *ré mineur*
(*E-Dur*) = *Mi majeur (e-Moll) = mi mineur.* (*Es-Dur*) = *Mi bémol majeur*
EG. = Evangelisches Gesangbuch. 1997-2006.
EKG. = Evangelisches Kirchen-Gesangbuch. 1951.
(*F*) = *Fa*
(*G-Dur*) = *Sol majeur.* (*g-Moll*) = *sol mineur*
GB = Grande-Bretagne.
(*H*) = *Si majeur.* (*h-Moll*) = *si mineur*
KB. = *Kritischer Bericht* = Notice critique de la NBA accompagnant chaque cantate.
Mvt. | Mvts. = Mouvement | Mouvements.
NBA. = *Neue Bach Ausgabe* (Nouvelle publication de l'œuvre de Bach à partir des années 1954-1955).
NBG. = *Neue Bach Gesellschaft* = Nouvelle Société Bach (fondée en 1900).
OP. = Originalpartitur = Partition autographe originale.
OSt. = Originalstimmen = Parties séparées originales
P. = Partition = Partitur.
p. = page ou pages
PBJ. 1955 = *Petite Bible de Jérusalem*. 1955.
PKB. = Preußischer Kulturbesitz, Staatsbibliothek, Berlin.
St. = Parties séparées = Stimmen.
Vol. = Volume.

La première lettre en gras d'un mot du texte de la cantate indique la majuscule de la langue allemande. Dans le corps de ce même texte, les mots ou groupes de mots mis en italique désignent un affect particulier ou « accident » remarquable.

DATATION BWV 145

Leipzig, le 19 avril 1729.
BASSO [*Jean-Sébastien Bach*, vol. 1, p.584, 586] : « D'après Smend… Bach aurait écrit pour la cour de Köthen au moins vingt-quatre cantates… Quelques unes des cantates de la période de Leipzig ne seraient que des parodies ou des refontes de cantates… La question se poserait pour BWV 32, 66, 120, 134, *145, 173, 174, 190, 193, 194, 202… etc. D'après Smend, en partie soutenu par les conclusions auxquelles était arrivé Spitta, les cantates BWV 32, 120, *145, 190, 193, 202 présenteraient des particularités de style qui laisseraient penser qu'on doit les considérer comme des parodies ou des réélaborations, avec ajout de nouveaux morceaux de cantates écrites à l'époque de Köthen… Les cantates BWV 32, 120, *145, 193 pourraient avoir été, à l'origine des œuvres écrites en hommage à Léopold…».
[Vol. 2, p. 253] : l'année IV [du cycle des cantates], avec les BWV 149, 156, 159, 171, 174, 188, 197a, VI (24 juin 1728 - 10 juillet 1729).
BCW : Citation de Arnold Schering, in *Bach-Jahrbuch*, 1938] : «… Une exécution possible à l'église de l'Université, Saint-Paul de Leipzig…».
DÜRR : Chronologie 1729. BWV 156 (dimanche 23 janvier) – BWV 159 (Dimanche « Estomihi », 27 février) – BWV 145 – BWV 120a (1729 ?) – BWV 63 (Noël 1729).
GEIRINGER [page 178] : « Sur le caractère de la quatrième série et surtout de la cinquième série, nous savons très peu de chose, car il semble que la plupart de ces cantates aient été perdues. De plus en plus, Bach s'en remettait pour ses textes à l'adroit poète amateur Picander. Dürr a probablement raison quand il suppose que les cantates [BWV] 120, 120a, 145, 149, 156, 159, 171, 174, 188, 197a, presque toutes sur des libretti de Picander appartenaient à la quatrième série et furent exécutées dans la seconde moitié de 1728 ou en 1729 ».
HERZ : 1729 ou 1730 ou Köthen ?
HIRSCH : Classement CN. 183 (*Die chronologische Numnmer* = numérotation chronologique). 1729
NEUMANN : 1729 ? **SCHMIEDER** : « Leipzig, vers 1729 ou 1730. Cette cantate repose vraisemblablement sur une œuvre profane perdue remontant aux années de Bach à Köthen (1717-1723). A l'origine, le chœur *So du mit deinem Munde bekennest* » provient de Telemann ».
SCHUHMACHER : « Comme BWV 143, la cantate BWV 145 ne s'est conservée que dans une copie qui date du dix-neuvième siècle et contient en outre un chœur d'entrée de Telemann ainsi qu'un choral émanant vraisemblablement de Bach ; on ignore la fonction de ces morceaux. Le texte des mouvements 1 à 5 parut dans le cycle de cantates de Picander pour l'année liturgique 1728/1729 ; l'œuvre pourrait donc avoir été composée pour le troisième jour de Pâques (19 avril) de l'année 1729...».
WOLFF : « Selon la notice de cet auteur, la cantate BWV 145 fut écrite pour le Jeudi Saint. Comme il n'y avait pas de musique figurée dans ce temps liturgique et que plus loin, Wolff renvoie à la cantate BWV 158 « écrite pour la même date liturgique du 3e jour de Pâques », il faut convenir que c'est bien ce jour auquel la cantate BWV 145 fut destinée puis exécutée à Leipzig ».

SOURCES BWV 145

La « database » du « Catalogue Bach de l'Institut de Göttingen » en connexion avec les « Bach Archiv », est un instrument de travail exceptionnel (langue anglaise et allemande). Adresse : (http://www.bach.gwdg.de/bach_engl.html).
bach.digital.de. (2017) : 17 références dont 4 de perdues et 8 du choral.

BWV 145. PARTITION AUTOGRAPHE = ORIGINALPARTITUR

Pas de sources connues.

BWV 145. PARTIES SÉPARÉES = ORIGINALSTIMMEN

Pas de sources connues.

BWV 145. COPIES XVIIIe et XIXe SIÈCLES = ABSCHRIFTEN 18. u 19. Jh.

Référence gwdg.de/bach: D B Mus. ms. Bach P 1159/VII, Faszikel 5. Copiste : C. Bagans (à Berlin). Partition en 12 feuilles datée approximativement autour de 1835-1836. Modèle : D B Mus. ms. Bach P 151. Avec le chœur de Telemann TWW1 :1350 [BWV 145b].
Sources : C. Bagans → F. Hauser → J. Hauser (1870) → BB (Staatsbibliothek zu Berlin, Preußischer Kulturbesitz) (1904).

Référence gwdg.de/bach: D B Mus. ms. Bach P 151. Copiste inconnu. Partition en 12 feuilles Avec le chœur de Telemann TWW1 :1350 [BWV 145b]. Début du 19e siècle. D'après la partition autographe et (ou) les parties séparées originales. Sources : ? → C. F. Peters, Frankfurt/Main → C. F. Zelter (1816) → Berliner Singakademie → BB (Staatsbibliothek zu Berlin, Preußischer Kulturbesitz) (1855).
NEUMANN, Werner: P 151. Staatsbibliothek Preußischer Kulturbesitz, Berlin-Dahlem.
Partition avec une notice de von Zelter de l'année 1816. 12 feuillets.
Carl Friedrich von Zelter (1758 - 1832). Tout d'abord maçon puis violoniste et chef d'orchestre. Ami de Goethe avec lequel il échangea une importante correspondance. Membre de la Singakademie de Berlin. Mendelssohn aurait pu être l'un de ses élèves…

Référence gwdg.de/bach: D B Mus. ms. Bach P 442, Faszikel 1. Copiste : A. Werner (à Vienne). Partition en 21 feuilles datée de Vienne 1843. Modèle : D B Mus. ms. Bach P 1159/VII, Faszikel 5. Sources : A. Werner → J. Fischhof → O. Frank → BB (Staatsbibliothek zu Berlin, Preußischer Kulturbesitz) (1887).
BB SPK P 442. Autre copie tardive (XIXe siècle), sans doute pour une exécution festive… signalée par Harnoncourt et Schuhmacher.
Schmieder l'attribue à A. Warner, datée 1843.
Référence gwdg.de/bach: PL Wu RM 5928. Précédemment à Breslau. Copiste : C. Bagans (à Berlin). Partition en recueil collectif avec les cantates BWV 163, 171, 188, 161, 109. Première moitié du XIXe siècle. Sources : C. Bagans → ? → J. T. Mosewius → Breslau, Institut académique pour la musique d'église → Varsovie, Bibliothèque universitaire.

BASSO [*Jean-Sébastien Bach*, vol. I, p. 586] : « D'après Smend, en partie soutenu par les conclusions auxquelles était arrivé Spitta, les cantates BWV 32, 120, *145, 190, 193 et 202 présenteraient des particularités de style qui laisseraient penser qu'on doit les considérer comme des parodies ou des réélaborations, avec ajout de nouveaux morceaux, de cantates écrites à l'époque de Köthen…».
BASSO [*Jean-Sébastien Bach*, vol. 2, p. 454-455] : « Les sources qui l'ont transmise [la cantate] -la plus importante est BB/SPK 151- sont assez tardives puisqu'elles datent toutes des premières décennies du XIXe siècle, et n'autorisent guère une interprétation correcte et réellement digne de foi des circonstances qui ont présidé à la réalisation d'une œuvre pareille…

… D'un côté, elle semble être partiellement le résultat d'une parodie appliquée à une cantate profane de l'époque de Köthen (les deux arias n° **1** et **3**), de l'autre elle a été « altérée » par l'adjonction de deux morceaux étrangers au texte de Picander: le choral de Bach, *Auf mein Herz* (strophe initial d'un lied de Caspar Neumann, vers 1700), cas tout à fait exceptionnel dans le cadre des cantates de Bach, et le chœur « *So du mit deinem Munde* » (Romains 10, 9) appartenant à une cantate de Pâques de Telemann (TWV 1. 1350), qui nous a été transmise par diverses sources et dont le texte fut publié en 1723 (mais cette œuvre pourrait avoir été écrite par Telemann alors qu'il était encore à Frankfort). Il est assez difficile d'établir à quel moment ont été opérés ces deux ajouts, autrement dit de savoir si cette opération a été pratiquée par Bach lui-même dès le départ, en composant sa cantate, ou plus tard dans la perspective d'une reprise de l'œuvre, en en modifiant la destination liturgique, les sources dont nous disposons désignant cette cantate comme composition pour le jour de Pâques (l'indication *Festo Paschatos* y figure régulièrement) et non pas pour le mardi suivant. On pourrait en outre formuler une troisième hypothèse: ces deux compléments auraient pu être ajoutés par Carl Philipp Emanuel Bach à Hambourg, ou encore par Wilhelm Friedemann, voire en éliminant une introduction instrumentale que, vu sa brièveté du plan original de l'œuvre, Bach avait peut-être prévue [note 5, page 844] : (le quatrième cycle [des cantates] tout comme le second et les restes du cinquième) revinrent à Wilhelm Friedemann, et il pourrait bien être le responsable de ces deux ajouts ».
BCW : «… Une copie dans une collection privée dont on a perdu la trace. Trois autres sont connues, les deux dernières tirées de la première. Celle-ci, en provenance d'un collectionneur de Francfort (Docteur Peters) a été confiée à C. F. Zelter qui l'a datée du 24 mai 1816. Les corrections de Zelter semblent – peut-être - avoir été effectuées à partir d'une source inconnue [la partition originale de Bach ?] La copie révèle aussi des indications de Carl Philipp Emanuel Bach qui a pu ajouter le chœur de Telemann [section « b »] pour une exécution [de la cantate] entre 1750 et 1782. Cette copie vendue au marchand de musique Johann Christophe Westphal (Hambourg) figure dans une liste d'ouvrages (vers 1782) en provenance du fils Bach, sous le titre *Geschriebene Musicalien, Oratorium*, *Opern*, etc. à l'article *Bach Joh. Sebast*. … - *Oster Cantate* « *So du mit deinem Munde bekennest* ».

BWV 145. ÉDITIONS

ÉDITION DE LA SOCIÉTÉ BACH = BACH-GESELLSCHAFT AUSGABE
BGA. Jg. XXX (30e année) Pages 95-122. Préface de Paul Graf Waldersee (1884). Cantates BWV 141 à 150.
Pour cette édition, la BGA a pris le titre : « *So du mit deinem Munde bekennest Jesum* »

NOUVELLE ÉDITION BACH = NEUE BACH AUSGABE
NBA. KANTATEN SERIE I/ BAND 10. KANTATEN ZUM 2 UND 3. OSTERTAG. Pages 111-138.
NBA. SERIE I / BAND 10. Anhang : les deux premières parties d'entrée de la cantate. Pages 139-148 (Bärenreiter. Kantaten 4. TP 1284, pages 277-286).
Bärenreiter Verlag BA 5004. 1955. Herausgegeben von A. Dürr. 5 Faksimile.
Die Kantate ist auch unter der Titel: « *So du mit deinem Munde bekennest Jesum.* ».
Avec les cantates BWV 66, 6, 134a, 158.
Kritischer Bericht [*KB*] BA 5004 41. Alfred Dürr. Février 1974.
[La partition de la NBA est dans le coffret Teldec / *Das Kantatenwerk,* vol. 35. 1984].

HARNONCOURT : « La cantate BWV 145 n'est malheureusement parvenue jusqu'à nous que dans une copie effectuée une centaine d'année [vers 1830] après la composition de l'œuvre La cantate étant plutôt courte et commençant sur un air accompagné par un instrument soliste, Alfred. Dürr présume qu'à l'origine Bach fit jouer en guise d'entrée en matière un mouvement concertant [on a avancé le mouvement d'un *Concerto brandebourgeois* BWV 1047] ou une sinfonia introductive. Dans la copie mentionnée figurent avant la cantate un tout simple choral de Bach et un chœur de Telemann ».

BWV 145. AUTRES ÉDITIONS

BÄRENREITER CLASSICS (19 volumes) | Bach | Bärenreiter Urtext (c'est-à-dire d'après la partition originale de la NBA).
1955-2007 by Bärenreiter-Verlag, Kassel. *Sämtliche Kantaten 4*. | TP 1284. Pages 249-276.
Édition ne comportant ni *Kritischer Bericht* ni notice, ni fac-similé.
BWV Anh. 145. Pages 139 à 148. Chœurs de Bach et Telemann.
BCW : Partition de la BGA. Réduction chant et piano.
BREITKOPF & HÄRTEL : Partition PB 2995. Réduction chant et piano (Klavierauszug – Todt) = EB 7145.
Partition du chœur (Chorstimmen) = ChB 2183. Orgue et clavier (révision Max Seiffert) = OB 1220.
2014 : Réduction piano et voix (24 pages) = EB 7145 – Partition du chœur (8 pages) = ChB 4645.
CARUS : Cette partition ne semble pas reprise par l'éditeur Carus Verlag (Février 2018 - décembre 2020).
Renvoi à *Bach for Brass 2.* CV 31/302 Kantaten II.
KALMUS STUDY SCORES: N° K00844. Volume XL New York. 1968. Cantates BWV 142 à 145. Nouvelle parution en juillet 2005.
Différentes éditions du choral final [Mvt. **5**] toujours chez Breitkopf depuis 1765… 1784, 1787 (*Chorals à quatre parties*).

PÉRICOPE BWV 145

Leipzig. Troisième jour (mardi) de Pâques.
Épître : *Actes des Apôtres* 13, 26-33 [*PBJ*. 1955, p. 1644] : « *Prédication de Paul à Antioche.* ».
Évangile selon saint Luc 24, 36-47 [*PBJ*. 1955, p. 1583] : « *Jésus apparaît aux Apôtres à Jérusalem.* ».
Même occurrence, les cantates BWV 134 (11 avril 1724) et BWV 158 (2 février 1731).

TEXTE BWV 145

Christian Friedrich Henrici, dit Picander.
NEUMANN [Fac-similé in *Sämtliche von Johann Sebastian Bach vertonte Texte,* page 341].
a] Choral instrumental : Mélodie : « *Jesu, meine Zuversich.t* ». Simple choral harmonisé avec l'ensemble instrumental au complet mais sans trompette. La mélodie est attribuée à Johann Crüger et a été publiée dans le « *Praxis Pietatis Melica* », de Johann Crüger, à Berlin, en 1653.
Les paroles, non présentée ici, reviennent selon l'*Evangelisches Gesangbuch* (1997-2006) à Otto von Schwerin (1616-1679 mais le sont également (BCW) à Caspar Neumann vers 1700. Seule utilisation connue dans une œuvre de Bach. Absent d'*EKG.* (1951) on trouve ce cantique dans *EG. 526* + la mélodie in *EG. 115.*
Mvts. **1** à **6**]. Les textes du cycle (III/P 62) d'Henrici (dit Picander) furent publiés pour la première fois en juin 1728. Le volume aujourd'hui disparu s'intitulait *Cantaten auf die Sonn und Fest-Tage durch das gantze Jahr, verfertiget durch Picander, Leipzig 1728* (*Cantates pour les dimanches et jours de fête pour toute l'année, confectionnés par Picander*).

Réédition à Leipzig en 1732, 1737 et 1750 sous le titre de : *Ernst-Scherzhaffte und Satyrische Gedichte* (*Poésies sérieuses, amusantes et satiriques*).
HASELBÖCK [*Bach | Text Lexikon*] : Mots remarquables renvoyant à des citations ou à des images bibliques (entre parenthèses la page et en gras le n° du mouvement) : *billig* (p. 56. 5); *Blut* (p. 61. **2**); **Handschrift* (p. 95. voir 1); *Hochzeit* (p. 106. 1): *Leben* (p. 134. 1); *Mose* (p. 144. Moïse. 2); *quittieren* (p. 149. 2); *schreiben* (p. 161. 2); *zahlen* (p. 197. **2**).
WOLFF : « Durant une longue période après 1727, Bach collabora de très près avec Picander… aussi bien à des œuvres sacrées que profanes. En 1728 Picander publia un volume complet de poèmes sacrés pour tous les dimanches et jours de fête de l'année liturgique. Dans la préface de cette œuvre il exprime l'espoir que « *le manque d'élégance poétique serait compensé par la douceur de l'incomparable Maître de Chapelle Bach, et que ces chants seraient chantés dans les principales églises de la pieuse Leipzig* ».
[Voir in *Bach-Dokumente* II, n° 243 le texte de cette préface].
[Pour les textes de Picander, Alfred Dürr renvoie aux cantates BWV 120, 12a, 145, 149, 156, 159, 171, 174, 188, 197a, années 1728-1729].
Citations bibliques.
Mvt. **1**]. Citation de *l'Épître aux Colossiens* 2, 14 [*PBJ*. 1955, p. 1739] : « *Il a effacé, au détriment* des *ordonnances légales, la cédule de notre dette* ». Dans la cantate, le texte vraisemblablement inspiré par cette épître devient : **«** *L'acte écrit contre nous est déchiré…*».
Mvt. **2**]. Picander Jahrgang 1728-1729 et 3e édition de ce recueil en 1732. Citation de *saint Luc* 24, 44 [*PBJ.* 1955, p. 1583] : «*…il faut que s'accomplisse tout ce qui est écrit de moi dans la Loi de Moïse, les Prophètes et les psaumes*…»
GOJOWY : « Dans son étude « *Le langage dans les cantates de Bach* », l'auteur propose l'emblème se rapportant à l'illustration du passage de l'Évangile selon *saint Luc* 24, 44 [*PBJ*. 1955, p. 1583] : «*… il faut que s'accomplisse tout ce qui est écrit de moi dans la Loi de Moïse, les Prophètes et les psaumes* » et dans la cantate « *J'ai signé ici-bas ma récompense* / *Avec le sang et les plaies de Jésus.* »
«… Une forme historique, encore extrêmement efficace à l'ère baroque, de l'union d'art plastique et de poésie - est représentée par le genre de l'emblème, la réunion sous une devise d'un motif plastique riche de symbole et d'un texte en vers de teneur moralisatrice ou philosophique, atteignant son point culminant dans une sentence récapitulatrice… Bien des éléments qui nous paraissent obscurs, alambiqués et énigmatiques dans les images poétiques des textes des cantates de Bach peuvent s'expliquer de la sorte, comme allusions à des emblèmes qui ne sont plus connues de nous… Chez Crophius (une collection d'emblèmes établie dans l'ordre de l'année liturgique, Augsbourg, 1707), les représentations picturales s'en tiennent plus étroitement au texte biblique. Il arrive souvent que plusieurs motifs picturaux correspondent à plusieurs motifs du texte et que l'image fournisse la clef des métaphores et allusions apparemment choisies avec arbitraire contenues dans un texte de cantate. Chez Crophius, les représentations par l'image… destinées au 3ème jour de fête de Pâques pourraient presque avoir été conçues comme illustration des vers correspondants…».
[L'auteur avance enfin l'hypothèse de l'utilisation des ces emblèmes par l'entremise de Bach qui a pu connaître le recueil d'emblèmes de Crophius (1707) et en conseiller l'usage à ses librettistes tels les Picander, Franck, Ziegler, etc.].
Mvts. **3** et **4**]. Picander Jg. 1728-1729 et réédition en 1732, 1737, 1750.
Mvt. **5**]. Dernière strophe du cantique « *Erschienen ist der Herrlich Tag - Il a paru le jour merveilleux.* » (1560. 9 + 5 strophes) de Nikolaus Herman (texte et mélodie, vers 1500-1561). Le texte complet in BCW / Paul Farseth / Février 2007.
Le texte de la première strophe de ce cantique se trouve dans la cantate BWV 67/4.
La mélodie se retrouve dans la cantate BWV 67/4 et BWV 629 (*Orgelbüchlein*, n° 31).
Elle a pu être tirée d'un chant populaire français : « *Quand Jean Renaud de guerre revint* » mais que James Lyon attribue bien à Nikolaus Herman, de caractère imprégné par la tradition médiévale des antiennes.
Renvoi à EKG. 80 (1951. 5 strophes seulement) + mélodie *EKG. 84, 85, 332* et *415*.
EG. 106 (1997-2006. 5 strophes seulement) + mélodie *EG. 107, 111, 162* et *567*.

BCW : « Première apparition de la mélodie dans le recueil « *Sontags Ewangelica* », Wittenberg 1560. Sources grégoriennes possibles pour un « chant de Pâques ». Autre source connue de Bach : « *17e Century Hymnal* », Gotha, 1715. Parmi les utilisateurs de la mélodie, renvois à, Schein (1627), Scheidt (Görlitz –1650), Buxtehude (BUXWV 224), Walter…] etc. ».
BOMBA : « Le texte de Picander déjà sous sa forme quintuple se rapporte moins aux lectures faites le troisième jour de Pâques (*Actes des apôtres* 13, 26-33 [*PBJ*. 1955, p. 1644] : Paul prêche à Antioche ; *Saint Luc* 24, 36-47 [*PBJ*. 199 p. 1583] : « apparition de Jésus devant les apôtres à Jérusalem », qu'aux aspects plus généraux de la fête de Pâques. La structure du texte en dialogue que l'on retrouve dans le premier mouvement rappelle ainsi le style que Christian Friedrich Hunold, nommé « Menantes » cultiva dans les cantates d'anniversaire « profanes » que Bach mit en musique durant ses années de résidence à Weimar, à savoir BWV 66a… que Bach transforma en 1731 avec tout le texte de référence dialogué pour en faire la cantate BWV 66 ».
UNGER, Melvin, P. : *Handbook to Bach's Sacred Cantata Texts*. [Renvois (en anglais seulement) aux citations et allusions bibliques contenues dans le texte de chaque cantate sacrée. Ces milliers de sources ici réunies s'appliquent au mot à mot ou fragments de mots assemblés. Passé l'étonnement procuré par un travail aussi considérable, est-il permis de s'interroger sur sa validité rapportée à J.-S. Bach ? Celui-ci, assurément doté d'une exceptionnelle culture biblique n'a - peut-être pas - toujours connu l'existence de ces références dont il n'a qu'occasionnellement tiré parti…].
SCHUHMACHER : « Texte des mouvements **1** à **5** dans le cycle de cantates de Picander pour l'année liturgique 1728/1729 et en 1732 ».

GÉNÉRALITÉS BWV 145

BOMBA : « L'histoire de cette cantate est en quelque sorte déconcertante. Le librettiste de Bach, Picander, publia le texte en 1728. Bach le mit en musique au plus tôt l'année suivante. Puisque cette cantate commence immédiatement par un duo vocal accompagné de violons solo en obligé, mais que Bach avait l'habitude, dans des cas similaires (BWV 156, 174, 188), de faire précéder ce duo d'un mouvement concertant, on suppose qu'il procéda de même dans ce cas précis. L'effectif exigé, inhabituel pour une cantate et composé de la trompette, de la flûte, de deux hautbois d'amour et des cordes, n'est pas sans rappeler le deuxième *Concerto brandebourgeois*. Cependant nous ne pouvons que nous livrer à des spéculations si nous voulons savoir de quel mouvement il s'agissait réellement, parce qu'un problème supplémentaire vient s'ajouter à cela: la cantate n'a été transmise que dans le cadre d'un « *pasticcio* ». Dans ce morceau, le duo est précédé d'un mouvement choral et d'un chœur (de Georg Philipp Telemann), sections auxquelles nous avons renoncé dans cet enregistrement [Hänssler].
Le désir de rétablir le lien entre la cantate du troisième jour de Pâques avec le dimanche de Pâques même et avec l'Évangile lu à cette occasion semble avoir motivé cette modification. Le mouvement choral « *Debout mon cœur, le jour du Seigneur*…». [Mvt. 1] se trouve dans le vol. 85 [Hänssler].
BOYER [*Les mélodies de chorals dans les cantates de Jean-Sébastien Bach*] : « Cette cantate très peu connue est l'une des plus courtes laissées par Bach ; en réalité il s'agit d'une cantate incomplète qui aurait admis (mais il doit s'agir d'un ajout postérieur de Carl Philipp Emanuel Bach) en première partie un choral « *Jesu meine Zuversicht* » et un chœur libre de la main de Telemann. En 1729, Bach ne semblait plus disposé à créer en continu des cantates nouvelles : il est fort possible qu'il se soit servi pour ce troisième jour de Pâques d'un matériau composite…».

CANTAGREL [*Les cantates de J.-S. Bach*] : « L'attribution à Bach de la première strophe d'un choral de la résurrection « *Auf mein Herz, des Herren Tag*… est fortement suspectée… Présenté en simple harmonisation (ce que ne fait jamais Bach pour ouvrir une cantate), ce choral est suivi d'un chœur emprunté à Telemann pour la fête de Pâques. Ces deux ajouts pourraient être dus… à Wilhelm Friedemann ou Carl Philipp Emanuel… La Neue Bach-Ausgabe a publié en annexe des deux premiers morceaux…».
HALBREICH : « Cantate brève et fragmentaire, le premier chœur n'est pas de Bach, mais de Telemann. Il ne figure pas dans l'enregistrement d'Helmuth Rilling ».
HARNONCOURT : « La cantate BWV 145 n'est malheureusement parvenue jusqu'à nous que dans une copie effectuée une centaine d'année après la composition de l'œuvre. La cantate étant plutôt courte et commençant sur un air accompagné par un instrument soliste [violon solo], le Docteur Dürr présume qu'à l'origine Bach fit jouer en guise d'entrée en matière un mouvement concertant ou une sinfonia introductive. - Dans la copie mentionnée figurent avant la cantate un tout simple choral et un chœur de Telemann Ces mouvements n'ayant pas appartenu initialement à la cantate, il n'en a pas été tenu compte dans le présent enregistrement » (Teldec). [C'est également le cas pour Pieter Jan Leusink, Helmuth Rilling…].
L'articulation de la basse et du violon a été complétée dans ce duetto [Mvt. **1**] et presque ajouté en [Mvt. 3]. La distribution [dans 1] d'un mouvement aussi richement instrumenté sans alto est quelque chose de fort inhabituel. Comme on doit partir du fait que le trompettiste jouait aussi la mélodie dans le choral final [Mvt. 5], mais que celle-ci n'est pas possible à exécuter sur la trompette naturelle, elle a été joué [enregistrement Teldec] au cornet à bouquin ».
HÄFNER : « Des symphonies instrumentales servant d'introduction semblent avoir été une particularité de ce 4e cycle annuel des cantates (période de Leipzig allant de la Fête de la Saint-Jean 1728 au quatrième de la Trinité 1729 ».
MACIA [Collectif : *Tout Bach*]: «… Une copie du 19e siècle… L'ouvrage commence par un choral probablement de Bach, sur le cantique « *Auf mein Herz, des Herren Tages = Debout, mon cœur, le jour du Seigneur.* » (vers 1700) de Caspar Neumann…et par un chœur concertant « *So du mit deinem Munde bekennest Jesum = Si de ta bouche tu confesses Jésus…*» qui a été composé par Georg Philipp Telemann en 1723. Il s'agit donc d'ajouts postérieurs à la mort de Bach…».
NEUMANN : « La cantate est également (NBA) connue sous le titre de « *So du mit deinem Munde bekennest Jesum*. ». Les deux premiers morceaux (a et b), seraient des ajouts tardifs insérés vraisemblablement peu après la mort de Bach ».
PIRRO : [*L'esthétique de Jean-Sébastien Bach*] : « L'auteur [comme W. Gillies Whittaker] affecte à cette cantate le titre de *So du mit deinem Munde* (section « b », le chœur de Telemann ».
ROMIJN : « Selon toute probabilité, la version originale comportait cinq mouvements mais deux chœurs ont été rajoutés au début et à la fin par un autre que Bach.[Les sections rajoutées « a » et b », sont en tête de la cantate…]. Pourtant le premier chœur « *Auf mein Herz! des Herren Tag* » est bien de la main de Bach [?] mais le second « *So du mit deinem Munde* » est de Telemann. Selon le spécialiste de Bach, Alfred Dürr, il est probable que l'ouvrage comportait initialement une introduction instrumentale ».
SUZUKI [*notes de la production*, vol. 50. 2011] : « En tête du manuscrit [une copie du 19e siècle], on retrouve un choral à quatre voix et un mouvement basé sur une cantate de Telemann. Ces ajouts ne font pas partie de l'œuvre et ont donc été omis ».
[C'est le cas dans les enregistrements de Leonhardt, Rilling, Gardiner, Koopman, Lutz, etc.].
WOLFF : « La cantate à cinq mouvements de Picander, réalisée par Bach, commence par un duo (avec solo de violon) …Cependant, étant donné la transmission problématique de l'œuvre, on peut se demander si cette séquence correspond au format original de Bach. Il est possible que l'œuvre ait commencé par un long mouvement concerto en guise d'introduction instrumentale, comme ce fut le cas avec la cantate BWV 174 composée pour le Lundi de Pentecôte 1729, également basée sur un texte de Picander ».
[Spitta connaît cette cantate sous le titre de « *Auf, mein Herz, des Herren Tag* »].

DISTRIBUTION BWV 145

NBA. Tromba, Flauto traverso. Oboe d'amore I, II. Violino I, II. (Viola). Soprano. Alto. Tenore. Basso. Continuo
NBA. Anhang (Choral + Chœur): Clarino. Flauto traverso. Oboe (d'amore). Violino I, II. Viola. Soprano. Alto. Tenore. Basso. Continuo (Organo, Violoncello, Violone).
NEUMANN: Sopran, Tenor, Baß. Chor. Hohe trompete (D) (trompete aiguë en ré). Querflöte, Oboe d'amore I, II. Streicher. B.c.
SCHMIEDER. Soli: S. T. B. Chor. Instrumente: Flauto trav. Oboe d'amore I, II. Tromba. Viol. I, II. Vla. Cont.

APERÇU BWV 145

a) **CHORAL**

AUF, MEIN **H**ERZ ! DES **H**ERREN **T**AG / **H**AT DIE **N**ACHT DER **F**URCHT VERTRIEBEN; / **C**HRISTUS, DER IM **G**RABE LAG, / **I**ST IM **T**ODE NICHT GEBLIEBEN. / **N**UMMEHR BIN ICH RECHT GETRÖST, / **J**ESUS HAT DIE **W**ELT ERLÖST.

Debout mon cœur, le jour du Seigneur / *La nuit de la crainte a dissipé…*.

Mélodie : « *Jesu, meine Zuversicht* ». Simple choral harmonisé avec l'ensemble instrumental au complet mais sans trompette. La mélodie est attribuée à Johann Crüger et a été publiée dans le « *Praxis Pietatis Melica* », de Johann Crüger, à Berlin, en 1653. Absent d'*EKG*. (1951) on trouve ce cantique dans *EG. 526* + mélodie in *EG. 115.*
NEUMANN: Choral. Gesamtinstrumentarium ohne Trompette. *Ré majeur* (*D-Dur*). 12 mesures, C.
BGA. Page 95. Marqué « *Festo Paschatos* ». CHORAL. | Soprano. | Alto. | Tenore | Basse.

b) **CHORSATZ**.

So du mit deinem Munde bekennest Jesum, dass er der Herr sei, und glaubest in deinem Herzen, dass ihn Gott von den Toten auferweckt hat, so wirst du selig. En effet, si tes lèvres confessent que Jésus est Seigneur et si ton cœur croit que Dieu l'a ressuscité des morts, tu seras sauvé… Chœur tiré d'une cantate de Pâques (Twv 1:1350) composée par Telemann (texte de 1723). Forme bipartite. A) chor, forme canonique. B) Chœur fugué étendu aux cordes (avec oboe I et II), partie de trompette et ensemble instrumental au complet.

Le texte cite *l'Épître aux Romains* 10, 9 [*PBJ*. 1955, p. 1681] : « *En effet, si tes lèvres confessent que Jésus est Seigneur*…».
Ré majeur (D-Dur). 90 mesures, 3/4.
BGA. Jg. XXX, p. 96-103 : CHOR. | Tromba. | Violino I. | Violino II. | Viola. | Soprano. | Alto. | Tenore. | Basso. | Continuo.
NBA. SERIE I / BAND 10. Anhang : les deux premières parties d'entrée de la cantate. Page 141 (Bärenreiter. Kantaten 4. TP 1284, page 279). Choral | *Soprano*/ *Flauto traverso* / *Oboe d'amore I* / *Violino I* | *Alto* / *Oboe d'amore II* / *Violino II* | *Tenore* / *Viola* | *Basso* | *Continuo*
NBA. SERIE I / BAND 10. Anhang : Pages 142-148 (Bärenreiter. TP 1284, p. 280-286). Coro | *Clarino* | *Violino I ed Oboe I* | *Violino II ed Oboe II* | *Viola* | *Soprano* | *Alto* | *Tenore* | *Basso* | *Continuo* / *Organo* / *Violoncello* / *Violone.*
HOFMANN : « La partition de Bach ainsi que les parties séparées ont été perdues. La cantate ne nous est parvenue que sous la forme d'une partition écrite au XIXe siècle dans un remaniement prévu pour le premier jour de Pâques. Dans cette version, deux mouvements ont été ajoutés à la partition : une strophe de choral à quatre voix qui débute par « *Auf, mein Herz, des Herren Tag* / *hat die Nacht der Furcht vertrieben = Debout, mon cœur, le jour du Seigneur* / *a chassé la nuit de terreur.* »…

… et un duo avec le choral conclusif qui reprend les mots de … la *Bible* : « *En effet, si tes lèvres confessent que Jésus et Seigneur, si ton cœur croit que Dieu t'a ressuscité des morts, tu seras sauvé.* » [Romains 10, 9 [*PBJ*. 1955. 1681]. Ce mouvement provient d'une cantate de Georg Philipp Telemann alors que le choral introductif est de Carl Philipp Emanuel Bach qui a pu développer cette cantate alors qu'il était directeur musical à Hambourg » (après 1768).
SCHWEITZER [*J.-S. Bach* | *Le musicien poète* | *Le langage musical des cantates*, *Les thèmes composés,* p. 257-258] : « Tous les motifs caractéristiques ayant leur signification bien précise dans la musique de Bach, l'on ne s'étonnera point que le maître combine plusieurs de ces motifs, et, avec une hardiesse qui n'a guère d'analogie dans l'œuvre des autres maîtres, représente une idée complexe par la musique… Cette explication est confirmée par la cantate BWV 145, où le texte : « Si avec ta bouche tu confesses de Jésus qu'il est le Seigneur et si dans ton cœur tu as la croyance que Dieu l'a ressuscité des morts, tu seras sauvés toi et ta maison », est traduits par deux thèmes analogues. Ici le motif des pas assurés ; là un motif de joie ». [Renvoi à la cantate BWV 167/3].
Traduction anglaise, vol. 2, p. 116 : « Deux thèmes correspondent respectivement aux mots *glauben* et *selig* ».
[+ Exemple musical]. Page 235 : « Le premier chœur de la cantate de Pâques [BWV 145] est un des exemples parmi les plus intéressants de la « déclamation / [articulation du discours] de Bach. Voyez par exemple comme il met en relief le mot *Herr*. Nous pouvons affirmer que le tutti du chœur entre sur le passage final « *so wirst du selig* » au moment ou l'orchestre fait apparaître le motif de la joie »
WHITTAKER [vol. I, p. 661-663] : « Analyse de ces deux mouvements ».
[Ces deux mouvements ne figurent pas dans les enregistrements discographiques].

1] ARIE (DUETT) SOPRAN, TENOR. BWV 145/1 (AJOUT COPIE XIX^e^ siècle)
JESUS: **I**CH *LEBE*, MEIN **H**ERZE, ZU DEINEM **E**RGÖTZEN,
SEELE: **D**U LEBEST, MEIN **J**ESU, ZU MEINEM ERGÖTZEN,
JESUS: **M**EIN **L**EBEN ERHEBET DEIN **L**EBEN **E**MPOR.
SEELE: **D**EIN **L**EBEN ERHEBET MEIN **L**EBEN **E**MPOR
BEIDE (ensemble): ***D****IE KLAGENDE* ***H****ANDSCHRIFT IST* VÖLLIG ZERRISSEN, / **D**ER ***F****RIEDE VERSCHALT* EIN RUHIG **G**EWISSEN / **U**ND ÖFFNET DEN **S**ÜNDERN DAS HIMMLISCHE **T**OR.
Jésus : *Je vis, mon cœur, pour ta joie,*
L'Âme : *Tu vis, mon Jésus, pour ma joie.*
Jésus : *Ma vie exalte ta vie.*
L'Âme : *Ta vie exalte ma vie.*
Ensemble : *L'acte écrit contre nous est déchiré, / la paix procure une conscience tranquille / et ouvre aux pécheurs les portes du ciel.*

Épître aux Colossiens 2, 14 [*PBJ*. 1955, p. 1739] : *Il a effacé au détriment des ordonnances légales, la cédule de notre dette, qui nous était contraire ; il m'a supprimée en la clouant à la croix*…». [Voir aussi la cantate BWV 105/4].
HASELBÖCK: *Bach* | *Text Lexikon*, page 95. Image emblématique (gravure Abb. 22) est tirée de l'ouvrage Covarrubias-Horozco, Sebastian : *Emblemas morales* etc. Madrid 1610 : [*La croix du Christ éteint la cédule de la dette des hommes, croix victorieuse de la mort et des enfers*].
NEUMANN: Arie (Duett). Sopran. Tenor. Quartettsatz. Violine. B.c. Libre *Da capo*. Parties vocales encastrées.
Ré majeur (*D-Dur*). 119 mesures, 2/4.
BGA. Jg. XXX. Pages 104-109 : DUETT. | Violino. | Soprano. | Tenor. | Continuo.
NBA. SERIE I / BAND 10. Pages 113-117 (Bärenreiter. TP 1284, p. 251-255). *1*. Duetto | Aria | *Violino I solo* | *Soprano* | *Tenore* | *Continuo.*

BASSO [*Jean-Sébastien Bach*, vol. 2, p.455] : « Forme du dialogue entre Jésus (exceptionnellement interprété par un ténor) et l'Âme (soprano)… le véritable protagoniste de cette page est, toutefois, le violon, auquel est confiée une lourde tâche soliste…».
BOMBA : « La musique du mouvement d'introduction, appropriée à la fête de Pâques fait émaner conviction et joie ».
CANTAGREL [*Les cantates de J.-S. Bach*] : «De structure ABA', ce charmant duo est entraîné par une joyeuse partie de violon solo, d'une écriture délicate abondant en petites fusées ascendantes… semble tiré d'une cantate pastorale…».
HIRSCH [Exemple de « *Gematria* » : La somme numérique des mots *Ich lebe* jusqu'à *Empor* est égale à 627 ; le violon solo joue 626 notes ».
HOFMANN : « La certitude pour les chrétiens que Jésus est vivant est le thème conducteur de la cantate dès les premiers mots du duo introductif. Ce duo poursuit la tradition du dialogue entre l'âme du croyant et Jésus dans lequel le rôle de l'âme est tenu par le soprano. Exceptionnellement le rôle de Jésus n'est pas tenu par la basse mais plutôt par le ténor. Cette particularité, en plus de la facture proche de la musique de chambre de ce mouvement, permet de supposer que Bach a eu recours à une composition antérieure, vraisemblablement une cantate profane d'hommage et de vœu datant de l'époque de Köthen ».
KRUMMACHER : « Seuls quelques mouvements -principalement des duos - offrent une disposition dialogique dans les cantates où les parties solo portent des noms qui les personnifient. ». [BWV 152/6 et 145/1, duos Jésus - l'Âme ; BWV 172/5 duo Anima - Spiritus Sanctus ». BWV 66/4 et 5 récitatif et duo Crainte - Espérance].
LABIE : « Dans une dizaine de cas, le duo, tout en conservant sa fonction proprement musical, reprend sa signification première ; dialogue dramatique, il met en présence deux personnages, le plus souvent l'âme et le Christ. Dans ce cas, les paroles du Christ sont toujours confiées à la voix de basse, comme elles le sont dans tous les récits de passions de l'Allemagne luthérienne. A cette règle, une seule exception, la cantate BWV 145 qui ne nous est parvenue que dans des copies très tardives et à laquelle on peut être tenté d'ajouter la cantate BWV 131 qui comporte deux arias en duo, dont un seulement fait entendre la voix de la basse… En fait, cette cantate se présente moins comme un dialogue avec le Christ que comme un appel à lui…».
MACIA [Collectif : *Tout Bach*] : « Duo pour soprano et ténor avec violon concertant…un dialogue entre Jésus et l'âme, et le matériau musical pourrait provenir d'une cantate profane de l'époque de Köthen…».
PIRRO [*L'esthétique de Jean-Sébastien Bach* | *Le commentaire de l'accompagnement instrumental*, p. 160-161] : « Les élans d'octave de la basse continue… ajoutent souvent, aux descriptions de la joie exultante, une sorte de rude gaîté, brusque, un peu lourde, qui fait penser à la danse d'un hoplite [soldat grec pesamment armé] en belle humeur. Il y a, dans ces soubresauts, une surabondance de vigueur, un excès d'expansion, quelque chose de populaire, qu'on subit et qui entraîne. L'usage en est fréquent dans les grands chœurs, où ces motifs violents semblent stimuler l'orchestre et les voix, et dans les airs de jubilation…». [Exemple musical BGA. XXX, p. 104, partie de ténor aux mesures 16 à 20. Renvois aux cantates BWV 4, 11, 128, 129, 130, 82 et 154].
SCHUHMACHER : « Le dialogue figurant au début entre le Christ ressuscité et l'être humain [l'âme] symbolise, par le caractère victorieux du traitement mélodique, la fête, le violon solo Jésus en tant qu'homme et ici reconnu comme tel… virtuosité et plénitude sonore rehaussent le caractère de triomphe du duo initial ».

SCHWEITZER [*J.-S. Bach* | *Le musicien-poète* | *Le langage musical des cantates*, p. 236] : « Les expressions et les images susceptibles de se traduire par un mouvement caractéristique que le maître fait ressortir en musique… ce thème réapparait dans l'air *Ich lebe, mein Herze* ». [+ Exemple musical, Violino 1 solo aux mesures 1- 6].

2] REZITATIV TENOR. BWV 145/2

NUN FORDRE, ***M****OSES*, WIE DU WILLT, / **D**AS DRÄUENDE **G**ESETZ ZU ÜBEN; / **I**CH HABE MEINE ***Q****UITTUNG* HIER / MIT **J**ESU ***B****LUT* UND **W**UNDEN UNTERS*CHRIEBEN*. / **D**IESELBE GILT; / **I**CH BIN ERLÖST, ICH BIN BEFREIT / **U**ND LEBE NUN MIT **G**OTT IN **F**RIED UND **E**INIGKEIT, / **D**ER **K**LÄGER WIRD AN MIR ZUSCHANDEN, / **D**ENN **G**OTT IST AUFERSTANDEN. / Adagio : **M**EIN **H**ERZ, DAS MERKE DIR!

Exige à présent, Moïse, d'exercer / à ta guise la loi menaçante ; / J'ai signé ici-bas ma récompense / avec le sang et les plaies de Jésus. / Cette signature est valable ; / Je suis racheté, je suis délivré / et vis à présent en paix et en accord avec Dieu, / je ferai échouer le plaignant, / car Dieu est ressuscité, / souviens-t'en, mon cœur !

L'esprit de ce texte est proche de celui exprimé dans la cantate BWV 105/4 tiré de *l'Épître aux Colossiens* [*PBJ*. 1955, p. 1739] : «*… Il a effacé au détriment des ordonnances légales, la cédule de notre dette, qui nous était contraire ; il m'a supprimée en la clouant à la croix…*».

NEUMANN: Rezitativ secco mit ariosem Tenor. Adagio aux mesures 10 à 12. *Si mineur* (*h moll*) → *si mineur* (-M*moll*). 12 mesures, C.
BGA. Jg. XXX. Page 110. RECITATIV | Tenore | Continuo. Marqué *Adagio*.
NBA. SERIE I / BAND 10. Page 117 (Bärenreiter. TP 1284, p. 255). *2*. Recit*ativo* | *Tenore* | *Continuo.*

CANTAGREL [*Les cantates de J.-S. Bach*] : « Les deux dernières mesures marquées adagio…».
SCHUHMACHER : « Récitatif secco et fin en adagio (arioso)…».

3] ARIE BAß. BWV 145/3

MERKE, MEIN **H**ERZE, *BESTÄNDIG* NUR DIES, / **W**ENN DU ALLES SONST VERGIßT, / **D**Aß DEIN ***H****EILAND* LEBEND IST. || **L**ASSE DIESES DEINEM **G**LÄUBEN / **E**INEN **G**RUND UND ***F****ESTE* BLEIBEN, / **A**UF SOLCHEM BESTEHT ER GEWIß. / **M**ERKE, MEIN ***H****ERZE*, NUR DIES!

Souviens-toi sans cesse, mon cœur, de cela seulement, / toi qui autrement oublies tout, / car ton Sauveur est vivant. / Fais-en l'irréprochable fondement / de ta foi qui, sur un tel appui, / est sûre de vivre à jamais. / De cela seulement, mon cœur, souviens-toi sans cesse !

NEUMANN: Arie Baß. Orchestersatz. Libre *Da capo*. Caractère de danse (pastorale). *Ré majeur* (*D-Dur*). 192 mesures, 3/8.
BGA. Jg. XXX. Pages 110-121. ARIE | Tromba | Flauto traverso | Oboe d'amore I | Oboe d'amore II | Violino I | Violino II | Viola | Basso | Continuo.
NBA. SERIE I / BAND 10. Pages 118-127 (Bärenreiter. TP 1284, p. 256-265). *3.* Aria | Tromba | Flauto traverso | Oboe d'amore I / Oboe d'amore II | Violino I / Violino II | *Basso* | *Continuo.*

BASSO [*Jean-Sébastien Bach*, vol. 2, p. 274] : « Rythme de danse ».
Page 455 « On devine la présence d'un modèle profane, souligné ici par une franche allure de danse joyeuse et par l'emploi d'un quatuor d'instruments à vent (trompette, flûte traversière, 2 hautbois d'amour) pour célébrer le retour, la vie, la résurrection du Sauveur ».
BOMBA : « Riche effectif instrumental concertant avec le chanteur ; on ne peut se soustraire ici encore à l'image modèle d'une cantate profane au caractère de menuet dansant ».
CANTAGREL [*Les cantates de J.-S. Bach*] : « Importante partie de trompette… page heureuse et exultante… On ne peut s'empêcher de supposer ici l'origine d'une cantate profane inconnue dont on entendrait ici la parodie ».
HOFMANN : « Le second air est, selon toute vraisemblance, une parodie. La caractère du menuet et la rhétorique appuyée semblent renvoyer à une pièce antérieure profane qui partage peut-être la même origine que le duo introductif » [Mvt. 1]
SCHUHMACHER : « Trompettes ainsi que violons renforcés de hautbois forment avec la basse continue la partie orchestrale de cet air de victoire et de ferme assurance ».
[Figurations sur les mots *Beständig*, mesures 45 à 48 - *Heiland,* mesures 89 à 91 - et *Herze,* aux mesures 143-146].
[L'allure de l'air et le tempo à 3/8 rappellent une nature profane rencontrée dans des œuvres du même genre, ce que confirme Gilles Cantagrel].

4] REZITATIV SOPRAN. BWV 145/4

M*EIN* ***J****ESUS LEBT*! / **D**AS SOLL MIR NIEMAND NEHMEN, / **D**RUM STERB ICH SONDER **G**RÄMEN. / ICH BIN GEWIß / **U**ND HABE DAS **V**ERTRAUEN, / **D**Aß MICH DES ***G****RABES* ***F****INSTERNIS* / **Z**UR **H**IMMELSHERRLICHKEIT ERHEBT. / **M**EIN **J**ESU LEBT! / ***ICH HABE NUN GENUNG*** / **M**EIN **H**ERZ UND **S**INN / **W**ILL HEUTE NOCH *ZUM* ***H****IMMEL HIN*, / SELBST DEN **E**RLÖSER ANZUSCHAUEN.

Mon Jésus vit ! / Nul ne m'enlèvera cette certitude, / aussi est-ce sans affliction que je meurs. / Je n'ai pas de doute / et j'ai confiance / que les ténèbres du tombeau / m'élèveront à la gloire céleste. / Mon Jésus vit ! / J'ai maintenant mon compte, mon cœur et mon âme / veulent dès aujourd'hui monter au ciel, / contempler le Rédempteur.

NEUMANN : Rezitativ *secco* Sopran. *La majeur* (*A-Dur*) *– fa dièse* (*fis*). 12 mesures, C.
BGA. Jg. XXX. Page 121 | RECITATIV | Soprano | Continuo.
NBA. SERIE I / BAND 10. Page 128 (Bärenreiter. TP 1284, p. 266). 4. Recit*ativo* | *Soprano* | *Continuo.*

BOMBA : « Récitatif commençant par le message flamboyant de Pâques « *Mein Jesu lebt* » ; la conduite de la gestique musicale de Bach souligne les mots *Grabes Finsternis = les ténèbres du tombeau* et *Zum Himmel hin = monter au ciel* ».
CANTAGREL [*Les cantates de J.-S. Bach*] : « *Ich habe nun genung = Je suis comblé* », reprend les mots du vieillard Siméon…».
[Renvoi à la cantate BWV 82/1 et à *saint Luc* 2, 29-32 [*PBJ*. 1955, p. 1537). Renvoi possible à *Job* 19, 25 [*PBJ*. 1955, p. 777] avec les paroles « *Je sais que mon Rédempteur vit*…»].
DÜRR : « Confirmation des textes qui précèdent. Affirmation de la confiance dans la Rédemption ». [Renvoi à la cantate BWV 21/1].

5] CHORAL. BWV 145/5

DRUM WIR AUCH *BILLIG* FRÖHLICH SEIN, / **S**INGEN DAS **H**ALLUJA FEIN // **U**ND LOBEN DICH, **H**ERR **J**ESU **C**HRIST, // **Z**U **T**ROST DU UNS ERSTANDEN BIST. // **H**ALLELUJA!

C'est pourquoi, je veux, ce n'est que justice, / me réjouir et chanter l'alléluia / et te glorifier, Seigneur Jésus-Christ, / Toi qui es ressuscité pour notre consolation. / Alleluia !
Mélodie : « *Erschienen ist der herrliche Tag* ». Nikolaus Herman (vers 1500-1561).
Harmonisation de la dernière strophe (14e ?) + Mélodie du cantique pascal « *Erschienen ist der Herrliche Tag* **»,** Nikolaus Herman (1560).
Renvoi à *EKG. 80* (1951) et *EG. 106* (1997-2006).

NEUMANN : Simple choral harmonisé. Gesamtinstrumentarium (ensemble des instruments sauf les trompettes). B.c.
Fa dièse (*fis*). 18 mesures, 3/4.
BGA. Jg. XXX. Page 122. CHORAL | Soprano | Alto | Tenore | Basso | Continuo.
NBA. SERIE I / BAND 10. Page 128 (Bärenreiter. TP 1284, p. 266). *5*. Choral | *Soprano* / *Flauto traverso*/ *Oboe d'amore I* / *Violino I* | *Alto* / *Oboe d'amore II* / *Violino II* | *Tenore* / *Viola* | *Basso* | *Continuo.*
Le texte de la première strophe de ce cantique se trouve dans la cantate BWV 67/1.

BOYER [*Les cantates sacrées de Jean-Sébastien Bach,* page 267] : « Choral harmonisé sur mélodie de choral (MDC) 029 »
[*Les mélodies de chorals dans les cantates de Jean-Sébastien Bach*, p. 155] : « …La fanfare des trois notes répétées et la sonnerie de quinte qui suit sont facilement mémorisables comme chant de victoire ».
CANTAGREL [*Les cantates de J.-S. Bach*] : « Cette strophe de choral, qui a pu être ajouté, si tel est le cas, lors de la transformation de la cantate profane en cantate d'église… Quoique la nomenclature instrumentale ne soit pas précisée, ce serait ici la seule intervention des altos de la cantate, pour doubler, avec les seconds violons les seconds hautbois d'amour, la partie d'alto vocal ».

6] CHORAL. BWV 145/6
: « Le choral conclusif sobre qui reprend une strophe du cantique de Pâques « *Erschienen ist der Herrlich Tag*. » de Nikolaus Herman (1560) ramène stylistiquement à une sphère spirituelle ».

BIBLIOGRAPHIE BWV 145

BACH CANTATAS WEBSITE
AMG (All Music Guide) : Notice de James Leonard.
BRAATZ, Thomas: *Provenance*. 20 juin 2008.
Les mélodies de choral utilisées dans les œuvres vocales de Bach : « *Erschienen ist der Herrlich Tag*. EKG 80
En collaboration avec Aryeh Oron (mars 2006).
CROUCH, Simon : *Commentaires.* 1996, 1998.
FARSETH, Paul (2002-2007) : Texte du choral « *Erschienen ist derr Herrlich Tag*. » 14 strophes de 4 vers s'achevant toutes par Hallelujah. En langue allemande et anglaise.
MINCHAM, Julian [BCW + NET jsbachcantatas.com]: *The Cantatas of Johann Sebastian Bach*, chapitre 42. 2010. Révision 2012.
ORON, Aryeh: *Discussions 1*] 24 mars 2002 *–2*] 15 juin 2008 *–3*] 8 août 2010. – 4] 26 mars 2017.
Les mélodies de choral utilisées dans les œuvres vocales de Bach : « *Erschienen ist derr Herrlich Tag* ». *EKG. 80*.
En collaboration avec Thomas Braatz (mars 2006).

BACH COMPENDIUM ou *Répertoire analytique et bibliographique des œuvres de Jean-Sébastien Bach*. Hans Joachim Schulze et Christoph Wolff = *Bach-Compendium*: *Analytisch-Bibliographisches Repertorium der œuvre Johann Sebastian Bach.* Éditions Peters. Francfort-sur-le Main. 1985. BWV 145 = BC A 60. NBA I/10.
BACH JAHRBUCH 1938 [*BJb*. 78]. Arnold Schering
BÄRENREITER CLASSICS (19 volumes). 1989-2007. Sämtliche Kantaten 4. TP 1284. Vol. 4, p. 249-276.
BASSO, Alberto : *Jean-Sébastien Bach*. Edizioni di Torino, 1979 et Fayard. 1984-1985. Vol. 1, . 95, 158, 586.
Vol. 2, p. 253, 256, 268, 274, 446, 448-449, 454-455.
BOMBA, Andreas : Notice Hänssler / Rilling / edition *bachakademie*, vol. 44. 2000.
BOYER, Henri : *Les cantates sacrées de Jean-Sébastien Bach*. L'Harmattan. 2002. Pages 267-268.
: *Les mélodies de chorals dans les cantates de Jean-Sébastien Bach*. L'Harmattan. 2003. Pages 154-155.
BREITKOPF. Recueil n° 10 : 371 *Vierstimmige Choragesänge.* C. Ph. E. Bach – K J. Ph. Kirnberger (sans date). N°17.
Breitkopf n° 3765: *389 Choralgesänge für vierstimmigen gemischten Chor* (sans date). Classement alphabétique. N° 83 et 84.
CANTAGREL, Gilles : *Les cantates de J.-S. Bach*. Fayard. 2010. Pages 478-481.
CHAILLEY, Jacques : *Les chorals pour orgue de Jean-Sébastien Bach*. A. Leduc 1974. BWV 629 (n° 31) « *Orgelbüchlein* ». Page 116.
COLLECTIF : *Tout Bach*. Ouvrage publié sous la direction de Bertrand Dermoncourt. Robert Laffont – Bouquins. Novembre 2009.
Jean- Luc Macia : *Cantates d'église*. Pages 210.
DÜRR, Alfred: *Die Kantaten von J.-S. Bach.* Bärenreiter. Kassel. 1974. Vol. 1, p. 246-248.
: W. Neumann. Literaturverzeichnis 17] *Zur Echtheit einiger Bach zugeschriebener Kantaten*. (*Sur l'authenticité de quelques cantates…*) *BJ* 1951-1952. Pages 30-46. Avec les cantates BWV 141, 145, 160, 189, 218 et 219.
EKG. Evangelisches Kirchen-Gesangbuch. Verlag Merfburger Berlin. 1951. *Ausgabe für die Evangelische Kirche in Berlin-Brandenburg.*
Dans les références bibliques, apparaît sous l'abréviation *EKG*. A145] Ce choral ne figure pas dans l'*EKG.* (1951).
EKG. 80 + mélodie *EKG. 84, 85, 332* et *415.*
Liederdatenbank = Evangelisches Gesangbuch (1997-2006) = dans *EG. 526* + la mélodie in *EG. 115.*
Liederdatenbank = Evangelisches Gesangbuch (1997-2006) = *EG. 106* + mélodie *EG. 107, 111, 162* et *567*.
GARDINER, John Eliot : Notice de son enregistrement. CD *SDG*, vol. 22. 2007. Traduction française de Michel Roubinet.
GOJOWY, Detlef : *Le langage dans les cantates de Bach* (planches emblématiques. Teldec, vol. 11, p. 7.
COLLECTIF : *Tout Bach*. Ouvrage publié sous la direction de Bertrand Dermoncourt. Robert Laffont – Bouquins. Novembre 2009.
Jean-Luc Macia : *Cantates d'église*. Page 210.
HALBREICH, Harry : Critique de la version de Helmuth Rilling in Revue *Diapason*, n° 51. 1984.
HARNONCOURT, Nikolaus : Remarques sur l'exécution. Teldec, vol. 35. 1984.
HÄFNER, Klaus : *Bach-Jahrbuch 1975*. Le cycle annuel des cantates de Picander (1ère impression en 1728). Pages 87, 88, 91, 98, 101, 102, 110.
HASELBÖCK, Lucia: *Bach | Text Lexikon*. Bärenreiter, 2004. Pages 219, 56, 61, *95, 106, 134, 144, 149, 161, 197.
HELMS, Marianne : Notice de l'enregistrement d'Helmuth Rilling. Disque *Laudate* 98744, en collaboration avec Arthur Hirsch. 1984.
HERZ, Gerhard: *Cantata N° 140*. *Historical Background*. Pages 3-50. *Norton Critical Scores*
W. W. Norton & Company. Inc. New York. 1972. Page 40.

HIRSCH, Arthur: *Die Zahl im Kantatenwerk Johann Sebastian Bachs*. *Hänssler* HR 24.015. 1ère édition 1986. Page 150.
: Notice de l'enregistrement d'Helmuth Rilling. Disque *Laudate* 98744, en collaboration avec Marianne Helms. 1984.
HOFMANN, Klaus : Notice de l'enregistrement de Masaaki Suzuki. CD BIS, vol. 50. 2011.
KRUMMACHER, Friedhelm : *Le dialogue dans les cantates de Bach*. Enregistrement Harnoncourt, Teldec, vol. 15, 1976, p. 10-12.
LABIE, Jean-François : *Le visage du Christ dans la musique baroque*. Fayard /Desclée 1992. Page 192.
LEMAÎTRE, Edmond : *La musique sacrée et chorale profane. L'Âge baroque 1600-1750* ». Fayard. *Les Indispensables de la musique.* 1992. Pages 93-94.
LYON, James : *Johann Sebastian Bach. Chorals. Sources hymnologiques des mélodies, des textes et des théologies* Beauchesne. Octobre 2005. Pages 45 [5], 91 [a : mélodie], 189 [a : texte]. Page 277 (incipit de la mélodie n° 91).
MACIA, Jean-Luc : *Tout Bach. Les cantates d'église*. Ouvrage collectif. Robert Laffont – Bouquins. 2009. Pages 210
NEUMANN, Werner: *Handbuch der Kantaten Johann Sebastian Bachs*, VEB. Breitkopf & Härtel Musikverlag. Leipzig. 1971. Pages 160-161.
: Literaturverzeichnis: 17 (A. Dürr). 54 (A. Schering). 66VI. 69 (F. Smend).
: *Kalendarium zur Lebens-Geschichte Johann Sebastian Bachs*. Bach-Archiv. 20 novembre 1970.
: Datation : 19 avril 1729 (?) Page 36.
: *Sämtliche von Johann Sebastian Bach vertonte Te*xte. VEB. Leipzig. 1974. Pages 74, 341, 510.
PETITE BIBLE DE JÉRUSALEM : Desclée de Brouwer. Éditions du Cerf. Paris. 1955. Page 1254.
Dans les références bibliques, apparaît sous l'abréviation « *PBJ.* 1955 ».
PIRRO, André : *L'esthétique de Jean-Sébastien Bach.* Fischbacher. 1907. Minkoff-Reprint. Genève. 1973. Page 161.
ROMIJN, Clemens : Notice (sur CD) de l'enregistrement de Pieter Jan Leusink. 2000 - 2006.
SCHERING, Arnold: W. Neumann. Literaturverzeichnis 54] *Bachs Musik den Leipziger Universitättsgottesdienst 1723-1725*, in *BJb*. *1938*, p. 62-86. Kantaten BWV 59, 64, 74, 80, 142, 145, 160, 172, 218 et XXI.
SMEND, Friedrich. W. Neumann: Literaturverzeichnis 66VI] *Kirchen-kantaten vom I. Sonntag nach Epiphanias bis zum Sonntag Estomihi*, Berlin 1949. Kantaten BWV 3, 66, 66a, 124, 126, 127, 144, 145, 159, 184, 184a
W. Neumann. Literaturverzeichnis 69] *Bach in Köthen*, Berlin 1951. Kantaten BWV 22, 23, 32, 63, 64, 66, 66a, 120, 134, 134a, 145, 173, 173a, 184, 184a, 190, 193, 193a, 202, 244a, 249a, IX, XII, XIII.
SCHMIEDER, Wolfgang: *Thematisch-Systematiches Verzeichnis der Werke Joh. Seb. Bachs (BWV)*. Breitkopf & Härtel 1950-1973-1998.
Édition 1973 : p. 194-195.
Literatur: Spitta. Schweitzer. Wolfrum II. Pirro. Parry. Voigt. Wustmann. Wolff. Terry. Moser. Thiels. Neumann. Smend. *BJb*. 1912. 1913. 1938.
SCHUHMACHER, Gerhard : Notice du coffret Teldec / *Das Kantatenwerk,* vol. 35. 1984
SCHWEITZER, Albert : *J.-S. Bach | Le musicien-poète*. Fœstich. 1967. 8e édition française depuis 1905. Pages 188, 236, 258.
Édition allemande augmentée (844 pages) et publiée en 1908 par Breitkopf & Härtel.
J. S. Bach. Traduction anglaise en 1911 par Ernest Newman. Plusieurs éditions.
Dover Publications, inc. New York. 1911-1966. Vol. 2, p.. 81, 116, 235, 343, 462-463 (notes).
SPITTA, Philipp: *Johann Sebastian Bach | His Work and influence on the Music of Germany 1685-1750.* Novello & Cy. 1889.
Dover Publications, Inc. 1951-1952. Trois volumes. Vol. 2, p. 442 (note 476).
SUZUKI, Masaaki : *Notes de la production*. CD BIS, vol. 50. 2011.
UNGER, Melvin, P. : *Handbook to Bach's Sacred Cantata Texts*. Scarecrow Press (780 pages). 1996
WHITTAKER, W. Gillies: *The Cantatas of Johann Sebastian Bach | Sacred & Secular.* Oxford U.P. 1959-1985.
Vol. 2, p. 434, 660-665.
WOLFF, Christoph : Notice de l'enregistrement de Ton Koopman, vol. 19. 2005.
WUSTMANN, Rudolf: *Johann Sebastian Bachs geistliche und weltliche Kantatentexte.* [Texte intégral des mouvements a, b et 1 à 5].
Breitkopf & Härtel. Wiesbaden. 1913-1967-1976. Pages 105-106.
ZWANG, Philippe et Gérard : *Guide pratique des cantates de Bach*. R. Laffont. 1982. ZK 177, p. 271-272.
Réédition révisée et augmentée. L'Harmattan. 2005.

BWV 145. SOURCES SONORES + VIDÉOS

Liste établie par Aryeh Oron et ici proposée sous forme allégée avec, parfois, quelques précisions relatives aux références et aux dates.
Les numéros 1] et suivants [2, 3, 4, etc.] indiquent l'ordre chronologique de parution des enregistrements.
11 références (Mars 2002 – Avril 2026) + 8 (**+ 5**) mouvements individuels (Mars 2002 – Août 2017).
Exemples musicaux (audio) : Aryeh Oron (avril 2003). Versions : N. Harnoncourt, P.J. Leusink.
Computer : Mvts. **3**, **5** sont transposés par Will G. Steiner.
Chorals BWV 145a et BWV 145/5 par Margaret Greentree: *The Bach Chorales*.
La durée des enregistrements est considérée le plus souvent sans le chœur et le choral BWV 145a et BWV 145b.

4] **GARDINER**, John Eliot (Vol. 22). Monteverdi Choir. The English Baroque Soloists. Soprano: Angharad Gruffydd Jones.
Tenor: James Gilchrist. Bass: Stephen Varcoe. Enregistrement live durant le *Bach Cantate Pilgrimage* à Eisenach (D), Georgenkirche, 25 avril 2000. Durée : 8'58. Album de 2CD *SDG* 128. *Soli Deo Gloria*. 2007.
YouTube (26 juin 2016. 7 septembre 2018). **YouTube | Chandos Classical** (21 février 2015). [Mvt**. 5]**. Durée : 0'31.
1] **HARNONCOURT**, Nikolaus (Vol. 35). Tölzer Knabenchor. Concentus Musicus Wien.
Soprano: Alain Bergius (jeune soliste du Tölzer Knabenchor). Tenor: Kurt Equiluz. Bass: Thomas Hampson.
Enregistré au Casino Zögernitz, Vienne (Autriche), 19-22 janvier - 11 mars 1983. Durée : 9'24.
Coffret de 2 disques Teldec 6.35653-00-501-503. *Das Kantatenwerk,* vol. 35. 1984.
Reprise en coffret de 2 CD Teldec 2292-42630-2 ZL. *Das Kantatenwerk,* vol. 35. 1989.
Reprise sous label Teldec 9031-76137-2 [?]. + Cantates BWV 4, 6, 31, 66, 134, 158. Critique dans la revue *Diapason*, septembre 1992.
Reprise en coffret de 6 CD Teldec 4509 91762-2. *Das Kantatenwerk,* vol. 8. 1994. + Cantates BWV 138 à 162.
Reprise en coffret de 15 CD *Bach 2000*. Teldec 3984-25708-2. Vol. 3. Distribution en France, septembre 1999.
+ Cantates BWV 100 à 117. BWV 119 à 140. BWV 143 à 149.
Reprise *Bach 2000*. CD Teldec 8573-81166-2. Intégrale en CD séparés, vol. 44. 2000.
Reprise Warner Classics. CD 8573-81166-5. Intégrale en CD séparés, vol. 44. 2007.
YouTube + **BCW** (26 février et 7 avril 2013. 15 septembre 2019).

7] **KAROSI**, Balint. First Lutheran Church Choir & Orchestra sur instruments d'époque. Soprano: Audrey Fernandez-Fraser. Tenor: David Evans. Baritone: Bradford Glein. Enregistrement **vidéo**, First Lutheran Church, Boston (Massachusetts – USA), 31 mars 2013. Durée : 12'02. YouTube. Vidéo (Avril 2013) + BCW. Cette version n'apparaît plus accessible (Mai 2019).

5] **KOOPMAN**, Ton (Vol. 19). The Amsterdam Baroque Orchestra & Choir. Soprano: Johannette Zorner. Tenor: Christoph Prégardien. Bass: Klaus Mertens. Enregistré à la Waalse Kerk. Amsterdam (Hollande), 26 février - 7 mars 2002. Durée : 8'20. Coffret de 3 CD Antoine Marchand / Challenge Classics CC 72219. Février et mars 2002. Distribution en France en 2005. Reprise en coffret de 2 CD Antoine Marchand CC 72231.*J. S. Bach : Easter Cantatas*. 2005. **YouTube** + **BCW** (2 avril 2013). Version sans les choral et chœur a et b. **YouTube** + **BCW** (25 mai 2017).

3] **LEUSINK**, Pieter Jan. Holland Boys Choir. Netherlands Bach Collegium. Soprano: Ruth Holton. Tenor: Nico van der Meel. Bass: Bas Ramselaar. Enregistré en l'église Saint-Nicolas, Elburg (Hollande), novembre - décembre 1999. Durée : 9'30. Bach Edition 2000. Coffret de 5 CD Brilliant Classic 99371. Vol. 12 – Cantates, vol. VI. Édition 2006. Reprise CD Brilliant Classics. III - 93102 29/75. + Cantates BWV 192, 93, 171. Cette réédition 2006 a fait l'objet en 2010 d'une édition augmentée : 157 CD + Partitions + 2 DVD proposant les Passions selon saint Jean et saint Matthieu. Autre tirage Brilliant Classics, en coffret de 50 CD reprenant uniquement les cantates. Référence : 94365 50284 21943 657. Distribution en France (NET) les 8-10 janvier 2013. **YouTube** + **BCW** (29 mai 2012. 5 juin 2017).

9] LUTZ, Rudolf (Direction et Clavier). Version de Rudolf Lutz. Ensemble instrumental. Soprano: Johannette Zomer. Alto: Alexandra Rawolh. Tenor: Colin Balzer. Bass: Matthias Helm (et choral. Enregistrement **vidéo**, Kirche St. Mangen SG. (Suisse), 26 avril 2019. CD Bach-Kantaten N° 31. LC 27081. B 857. 2020**.** + Cantates BWV 43, 17. Coffret de 11 CD. *DVD-Box Jahr 2019. Bach erlebt XIII*. (Parution mai 2020). **YouTube** / **Bachipedia**. **Vidéo. + BCW** (19 septembre 2019. 11 avril 2020). Durée : 14'. **YouTube** | **Bachipedia**. **Vidéo**. + **BCW** (19 septembre 2019 –). *Workshop*. Niklaus Peter. Rudolf Lutz. 9 avril 2020. Durée : 42'21. **YouTube** | **Bachipedia**. **Vidéo**. + **BCW** (19 septembre 2019 – 10 avril 2020). *Reflexion*. Sr. Manuela Schreiner. Durée : 17'47. **BWV 145**. **Fassung G. Ph. Telemann** (TWV 1. 1350). En concert le même jour, mêmes interprètes, même lieu. **YouTube** | **Bachipedia**. **Vidéo**. + **BCW** (11 avril 2020). Durée : 16'17.

2] **RILLING**, Helmuth. Gächinger Kantorei Stuttgart. Württembergisches Kammerorchester Heilbronn. Soprano: Costanza Cuccaro. Tenor: Adalbert Kraus. Bass: Andreas Schmidt. Enregistré à la Gedärchtniskirche, Stuttgart (D), février 1984. Durée : 9'40. Disque (D). *Die Bach Kantate*. Hänssler Verlag. Laudate 98744. + Cantates BWV 51, 112. 1984. CD. *Die Bach Kantate* (Vol. 5). *Hänssler Classic. Laudate* 98.856. 1984. + Cantates BWV 117, 174. CD. *Hänssler edition bachakademie* (Vol. 44*). Hänssler-Verlag* 92.044. 2000. **YouTube** + **BCW** (Novembre 2013. 1er mars 2015. 21août 2018) **YouTube** (Septembre 2016). Aria [Mvt.**3**]. Durée : 3'16.

10] **ROMANENKO**, Oleg. Soli. Collegium Musicum Ensemble Moscou. Enregistrement **vidéo**, Cathédrale évangélique luthérienne Saint-Pierre et Saint-Paul, Moscou (Russie), 23 avril 2023. **YouTube**. **Vidéo**. + **BCW** (25 avril 2023). Durée : 11' 04. + Cantates BWV 51, 67.

6] **SUZUKI**, Masaaki (Vol. 50). Bach Collegium Japan. Soprano: Hana Blazikova. Counter-tenor: Robin Blaze. Tenor: Gerd Turk. Bass: Peter Kooy. Enregistré à la Kobe Shoin Women's University Chapel (Japan), février 2011. Durée : 9'17. CD BIS-SACD-1941. Distribution Allemagne et en France, courant décembre 2011. + Cantates BWV 149, 45, 174. **YouTube** | **Alexandr/** Russie ? (14 octobre 2020). **YouTube** | **Zampedri** / **44** (7 juillet 2021).

11] **TAKI**, Felipe Ramos. Soli. Bach Santiago. Enregistrement **vidéo** durant le *Bach Santiago 56*, Notre-Dame de Miséricorde, Santiago (Chili) 29 mars 2026. **YouTube**. **Vidéo**. + **BCW** (29 mars 2026). Durée : 26'12. (43'00 → 69'48) + Cantate BWV 6, 145.

8] WACHNER, Julian. *Bach at One.* The Choir of Trinity Wall Street & Trinity Baroque Orchestra. Soprano: Sarah Brailey. Tenor: Andrew Fuchs. Bass: Jonathan Woody. Enregistrement **vidéo** à la St. Paul's Chapel Trinity Church, Wall Street. New York City (USA), 23 mars 2016. Durée : 10'12. **Trinity Wall Street Website**. **Vidéo**. + **BCW**. + Cantates BWV 176 et 148. Durée totale avec présentation : 59'21. **YouTube** | **Rainer Harald**. **Vidéo. + BCW** (22 avril 2019). Durée : 10'20. **The Best of Classicals** (29 mars 2023).

BWV 145. MOUVEMENTS INDIVIDUELS

M-1. 145a] Soprano: Lotte Lehmann + orgue. Enregistrement réalisé à Berlin (D), 3 octobre 1929. Disque 78 tours Odeon et report sur CD Hänssler 945008 *Frauenliebe und Leben*.

M-2. Mvts. 5 et a]. Chor à 4 voix. 1951. Disque Bach Guild BG-512. 1953. Report CD Vanguard Classics USA. OVC-2541. *Historical Anthology The Bach Guild*. 1999. Durée : 37" + 58" + Cantates BWV 146, 161 + 7 chorals de Pâques.

M-3. Mvt. a] Kulinsky, Bohumil. Bambini di Praga + orgue et trompette. Enregistré à Cheb (Tchécoslovaquie), avril 1997. CD Supraphon SU-3317. Reprise CD Supraphon SU-3317-2031. 1998. *Jesus bleibet meine Freude* + 15 chorals.

M-4. Mvt. 1] Rilling, Helmuth. *Ein Choralbuch* [Vol. 85]. Gächinger Kantorei Stuttgart. Septembre 1998 – juin - septembre 1999. Hänssler edition Bachakademie. CD 92.085. 2000. Le choral [Mvt. **5**] « *Erschienen ist der herrlich Tag* ». Les versets 1, 13 et 14 sont chantés dans l'enregistrement de l'*Orgelbüchlein* BWV 629. Figuralchor Stuttgart. Helmuth Rilling. Disque en 1965 puis CD Cantate C 57608 (Vol. 2). **YouTube** (18 mai 2017). Durée : 0'52.

M-5. Mvt. 5] Nicol Matt. Nordic Chamber Choir. Soloists of the Freiburger Barockorchester. Juin 1999. Bach Edition 2000. Coffret de 4 CD. Vol. 23. Œuvres chorales. CD Brilliant Classics / Bayer Records. Reprise Bach Edition 2006. CD Brilliant Classics V - 93102 –30/136. Dans cette reprise, le "Nordic Chamber Choir" est devenu le "Chamber Choir of Europe". Reprise Coffret Brilliant Classics 2010. Édition identique à celle de 2006 + 2 DVD + Partitions de la BGA. **YouTube** + **BCW**. (19 mars 2016). Nordic Chamber Choir / Freiburger Barockorchester. CD Brilliant Classic.

M-6. Mvt. 3] Geoffrey Spratt. Orchestra of St. Cecilia. Bass: Nigel Williams + trompette, flûtes, hautbois d'amour, violons et continuo. Enregistré à Dublin, 16 février 2003. CD Orchestra of St. Cecilia. Accessible sur **BCW**. Durée : 6'09.

M-7. Mvt. 3] Vladimir Bormotov. Orchestra Kapella of Grodno. Baritone: Dimitri Grinikh. Enregistrement **vidéo** à Grodno (Biélorussie), 2006. **YouTube**. **Vidéo**. + **BCW** (20 août 2016). Durée : 3'38.

M-8. Mvt. 3] Baritone: Kyle Ferrill + piano. Enregistré le 27 novembre 2007. **YouTube** | **Classical Connect.com**. + **BCW/** (11 juillet 2011). Durée : 3'15.

BWV 145. YouTube. Autres mouvements individuels :

10-12 septembre 2014. [Mvt. **3**]. Mike Magatagan Arrangement pour flûte, cordes et harpe. Durée : 3'14.

3 mai 2016. [145 a]. WWW Johann Sebastian Bach 371 Vierstimmige Chorale. N° 338. Breitkopf & Härtel. 1932.
Synthetic Classics. Vol. 4. + Partition déroulante. Durée : 1'12. Melodie/Choral: « *Jesus, meine Zuversicht* ».
3 mai 2016. [Mvt. **5**]. WWW Johann Sebastian Bach 371 Vierstimmige Chorale. Breitkopf & Härtel. 1832. *Synthetic Classics, n°* 17.
Vol. 1. + Partition déroulante. Durée : 1'10. Mélodie: Choral : « *Erschienen ist der herrlich Tag* ».
(Voir aussi la cantate BWV 67/4).
25 décembre 2015 et 16 octobre 2016. [Mvt. **5**]. *Harmonic analysis with colored notes* + Partition déroulante. Durée 1'22.
Melodie/Choral: « *Erschienen ist der Herrlich Tag.* ».
9 novembre 2016 [Mvt. **5**]. *Harmonic analysis with colored notes* + Partition déroulante. Durée : 1'18.
Choral: « *Auf, mein Herz, des Herren Tag* ». Melodie: « *Jesus, meine Zuversicht.* »

ANNEXE BWV 145
PHILIPP SPITTA

Johann Sebastian Bach | *His Work and Influence on the Music of Germany 1685-1750*
Novello & Co. 1889. Dover Publications, Inc. 1951-1952. Vol. 2, p. 442 (note 476).
… La musique pour le troisième jour de Pâques « *Ich lebe, meine Herze, zu deinem Ergötzen.* » est l'une des plus rafraîchissantes et brillantes parmi les œuvres du maître [Bach] ; l'air de basse « *Merke, mein Herze beständig nur dies* [Mvt. 3] est plein de rythme et possède par-là un caractère dansant… on peu presque y voir de robustes et joyeux personnages dansant au printemps. Comme les deux précédentes cantates [BWV 156 et 159], elle est écrite pour voix solistes, non compté l'habituel choral final à quatre parties ».

[Page 442, note 476] : Cet ouvrage a été porté à ma connaissance récemment par un manuscrit autographe de la collection Zelter. Dans celui-ci, le choral « *Auf, mein Herz, des Herren Tag.* » et le chœur « *So du mit deinem Munde bekennest Jesum.* » sont placés avant le duo d'ouverture [Mvt. 1]. Il ne peut y avoir de doute sur l'origine du choral mais j'ai de sérieuses hésitations en ce qui concerne le chœur [b]. La façon dont est traitée la mélodie ainsi que la fugue ne sont pas de Bach mais plutôt de Telemann. A partir de ces deux morceaux [a et b] du début, la cantate est parfois dénommée par la première ligne de leur texte. Voir Mosewius, *J. S. Bach, ses cantates d'églises et ses chorals* [page 21] où ils sont destinés au premier jour de Pâques et généralement à Pâques ».